

In Memoriam

Andor THOMA (1928–2003)

Un demi-siècle de recherches anthropologiques

Andor Thoma est décédé le 31 mai 2003 à Paris — ville qu'il affectionnait tant — des corollaires d'un mal qui le tenaillait depuis des décennies. C'est à la fois une personnalité hors du commun, une intelligence vive, un chercheur à l'érudition quasi encyclopédique, mais aussi un humaniste, un homme de conviction et un professeur hors pair que perd l'anthropobiologie et plus spécifiquement la paléanthropologie.



Andor Thoma en septembre 1994 devant la vitrine contenant la mandibule originale UR501 de *Homo rudolfensis* du Malawi, lors d'une exposition à l'abbaye Saint-Gérard de Brogne (province de Namur, Belgique).

Il faisait partie, au même titre que le préhistorien slovaque Jan Lichardus (1939–2004) par exemple, de ces générations d'intellectuels de la « *Mitteleuropa* » dont la personnalité et la vie privée, les réalisations scientifiques et la carrière professionnelle ont été profondément

marquées par les bouleversements idéologiques et politiques du XX^e siècle.

ÉTUDES ET CARRIÈRE

Né à Magyaróvár, en Hongrie, le 30 novembre 1928, Andor Thoma obtient son premier diplôme d'études supérieures en 1952, à la faculté des sciences de l'Université de Debrecen, dans la partie orientale du pays. En 1961, la faculté des sciences de l'Université Eötvös Lóránd à Budapest lui confère un doctorat. Enfin, en 1972, il devient docteur d'État ès sciences de l'Université de Paris VI, pour son étude des fragments osseux mindéliens de Vértesszöllös.

Andor Thoma débute sa carrière professionnelle en 1952 et 1953 comme assistant au laboratoire d'anthropologie du professeur M. Malán (1900–1968), dans son université d'origine, à Debrecen. Licencié pour raisons politiques et religieuses, dans un pays devenu une dictature stalinienne, il est contraint de travailler comme ouvrier, successivement à l'Institut national de Géologie puis, en 1954 et 1955, dans une usine de vaccins, à Budapest.

Il devient ensuite, en 1956 et 1957, chercheur attaché au musée Herman Ottó de la ville de Miskolc, dans le nord du pays, puis chercheur à la section d'anthropologie du Museum d'Histoire Naturelle de Budapest, de 1958 à 1962.

En 1963 il est engagé, à nouveau grâce au professeur Malán, comme maître-assistant en anthropologie à l'Université de Debrecen, poste qu'il doit quitter en 1966, pour les mêmes raisons qu'en 1953.

L'Académie des Sciences de Hongrie l'emploie alors, de 1966 à 1969, comme chercheur à l'Institut de Génétique, à Budapest, et à celui de Biologie, à Szeged, dans le sud du pays.

De 1970 à 1972, il est invité comme maître de conférences associé au laboratoire d'Anthropologie biologique de l'Université de Paris VII. Il décide alors de ne pas rentrer en Hongrie, pour discrimination politique et pour raisons

de santé. L'année suivante, en 1973, il est, à l'initiative du R.P. É. Boné, recruté comme chargé de cours à l'Université catholique de Louvain, d'abord à Leuven, où il s'installa pendant sa première décennie en Belgique, puis à Louvain-la-Neuve, où il sera nommé professeur, en 1985, quelques années après avoir obtenu la naturalisation belge (1978); il y terminera sa carrière en 1994. Quittant Bruxelles où il résidait depuis une dizaine d'années, il se retirera à Paris, à l'ombre du Muséum national d'Histoire naturelle.

En tant que pédagogue, Andor Thoma a enseigné dans quatre pays, en trois langues : en Hongrie au début de sa carrière, en France de 1970 à 1972, puis en Belgique pendant les vingt dernières années de ses activités professionnelles, ainsi qu'en Allemagne, où il donnait des séminaires.

Andor Thoma était membre de nombreuses sociétés d'anthropologie et notamment, dans le monde francophone, de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire ainsi que de la Société d'Anthropologie de Paris dont il fréquentait assidûment les réunions annuelles. En 1971, cette dernière lui attribua d'ailleurs le Prix Broca. Il était également très impliqué dans des comités de lecture de revues prestigieuses, par exemple le *Journal of Human Evolution* et *Homo*.

MÉTHODE DE TRAVAIL

La méthode de travail d'Andor Thoma, peu commune au temps de sa maturité scientifique, était fondée sur l'association de la morphologie et de la morphométrie. En effet, la plupart des spécialistes qui s'attachaient à l'époque à l'anatomie anthropologique réduisaient leur étude morphométrique à des tableaux de mesures, mais sans pratiquer de réelles statistiques. À l'inverse, depuis K. Pearson (1857–1936) et R. A. Fisher (1890–1962), ou encore R. Bailly (1909–1954) en Belgique, les « statisticiens » intéressés par les problèmes anthropologiques négligeaient par trop les descriptions morphologiques. Andor Thoma a très vite compris l'importance d'associer les deux approches. À cette fin, ses descriptions morphologiques étaient précises et se focalisaient sur l'essentiel, c'est-à-dire les caractères diagnostiques, notamment les apomorphies. Il utilisait des techniques statistiques variées, par exemple la distance de forme de L. S. Penrose (1898–1972) ou encore la mesure de divergence

entre un sujet déterminé et une population de référence mise au point par la mathématicienne belge É. Defrise-Gussenhoven (1912-2003).

THÈMES DE RECHERCHE

Les sujets d'intérêt et les thèmes de recherches du professeur Thoma ont concerné de nombreux domaines de l'anthropobiologie, quoique ses travaux les plus connus traitent de paléanthropologie.

Ses contributions sont limitées à une soixantaine, de toute évidence en raison d'une santé chaotique. Elles ont été essentiellement publiées en français et en anglais — une grosse vingtaine dans chacune de ces deux langues — mais aussi en hongrois et en allemand. C'est dans le *Journal of Human Evolution* et dans *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie* qu'il a le plus été édité, puis dans *L'Anthropologie*, les *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, *Homo* et les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, ainsi qu'en fin de carrière dans le *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et Préhistoire / Anthropologie et Préhistoire*.

Paléanthropologie

Après des articles initiaux¹ consacrés à un squelette lapon [2], aux squelettes du cimetière d'Aroktö [3] et à un fragment d'occipital de l'abri de Tapolca [7], les premiers travaux paléanthropologiques réellement significatifs d'Andor Thoma, qui fondent sa réputation scientifique internationale, sont consacrés aux hommes fossiles de Palestine; il y décèle, particulièrement dans la série des « Proto-Cromagnons » de Skhül, des indices de métissage entre une population néandertalienne et un autre groupe d'*Homo sapiens* [8, 15].

Il développe ensuite, dès 1962, ce qui reste un de ses principaux apports à la compréhension globale des hominidés, soit une théorie de l'origine parallèle et polycentrique de l'homme moderne (fig. 1) [12, 14, 32, 38, 58]. De premières ébauches d'une telle approche prenant en compte les actions conjointes de l'anagenèse et de la cladogenèse avaient été proposées par F. Weidenreich (1873–1948) dès 1943 puis développées par A. Keith (1866–1955) et, en 1962, par C. Coon (1904–1981).

¹ Les nombres entre crochets renvoient à la bibliographie d'Andor Thoma en fin d'article.

Phyletic scheme of *Homo sapiens*. C.N. = Classic Neandertals, kh = khoisanoids, ne = negroids, eu = europoids, mo = mongoloids, ai = ainuoids, ve = veddooids, au = australoids.

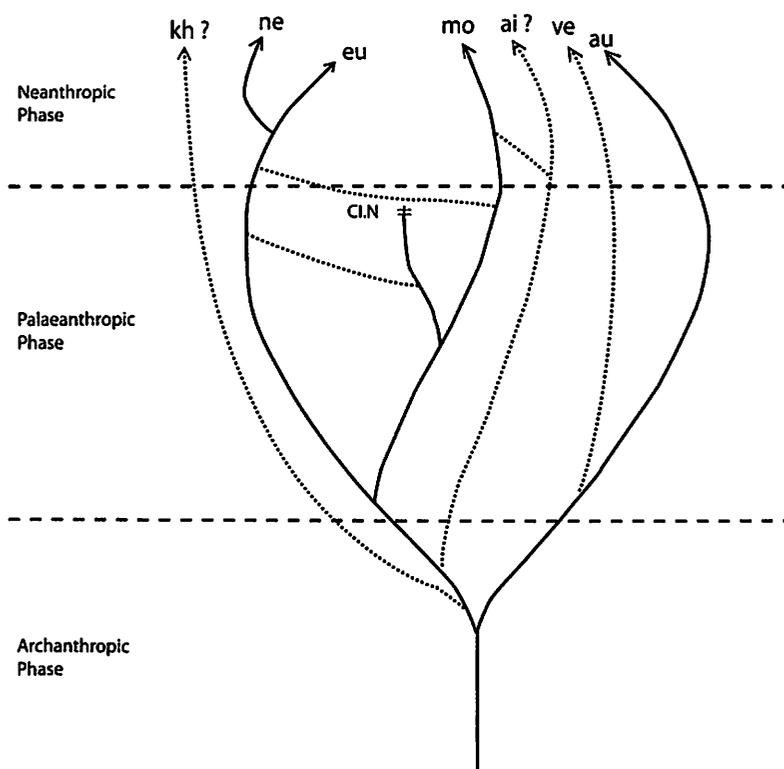


Fig. 1 — Arbre phylétique présentant les conceptions polycentriques de l'évolution humaine d'Andor Thoma [32, fig. 1].

La qualité et le retentissement de ces recherches lui permirent, peu après, de se voir confier l'étude des dents de l'enfant néandertalien de Subalyuk [13] ainsi celle que des dents et de l'occipital de Vértesszöllös, découverts par L. Vértes dans une carrière de travertin, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Budapest [17, 18, 30, 31, 46, 53]. Ces travaux illustrent déjà bien le souci d'associer des descriptions morphologiques fines à des comparaisons statistiques précises.

Dès sa nomination en Belgique, Andor Thoma put, grâce à la bienveillance de Fr. Twiessemann (1910–1999), s'intéresser aux Néandertaliens de Spy. Il réfuta ainsi les affirmations de A. Hrdlička (1869–1943) qui voyait dans ces fossiles des formes de transition entre les Néandertaliens classiques et les « Cromagnons » [35, 36].

À la demande du professeur J. Piveteau (1899–1991) Andor Thoma réalisa également l'étude biométrique de l'occipital de la grotte Bourgeois-Delauney [37]. Son étude des dents de l'homme de Rabat, réalisée en collaboration

avec H.-V. Vallois (1889–1981), associe à nouveau morphologie et statistique [42].

Dans de courtes études théoriques, il livra également son point de vue, parfois provocateur, à propos de la « Taxinomie, phylogénèse et génétique » [45] et d'« *Homo sapiens sapiens* ? » [54].

Sa dernière importante étude paléanthropologique est celle du squelette du Paléolithique supérieur de Nazlet Khater, en Égypte, exhumé à l'occasion des fouilles du professeur P. Vermeersch, de la *Katholieke Universiteit te Leuven* [55, 56, 57]. À la fin de sa carrière, il s'intéressa encore, à la demande d'autres collègues belges, à une mandibule d'enfant non néandertalien de Spy [59] et à un frontal de Tongres [62].

Primatologie

Andor Thoma consacra trois articles à étudier les variations anatomiques quasi continues sur un lot de crânes de divers Pongidés et montra que la structure de ressemblance dépendait de la grandeur absolue du crâne. Parmi

les Pongidés, *Pan paniscus* (Bonobo) s'est, très logiquement, avéré le plus proche de l'homme [41, 47, 48].

Génétique humaine

Dans divers travaux, Andor Thoma s'est attaché à examiner les causes de variation géographique des fréquences géniques du système des groupes sanguins ABO [11, 19, 25, 27, 28, 34].

Combinant la génétique et son intérêt pour les populations fossiles, il s'est efforcé de mesurer l'effet de l'isolement entre populations en fonction de la distance, en contexte paléolithique; ses calculs, basés sur les données démographiques des chasseurs actuels, montrent que l'afflux des gènes entre continents devait être beaucoup plus lent que l'évolution locale, et que donc l'évolution génétique devait être indépendante [26, 40].

Populations actuelles

Un des premiers travaux d'Andor Thoma concerne l'anthropologie d'un village hongrois [6]. À la fin de sa carrière, il s'intéressa à nouveau à ce thème [60].

Après un article relatif aux dermatoglyphes digito-palmaires des Hongrois modernes [22], Andor Thoma étudia la variation de ces caractères à une échelle mondiale pour montrer qu'elle correspondait parfaitement à son modèle de l'origine polycentrique de l'homme moderne [33].

Seul puis avec plusieurs collaborateurs, Andor Thoma s'est attaché, à partir de la fin des années cinquante, à déterminer l'âge de l'apparition des règles comme indicateur de la puberté dans les populations hongroises, ainsi qu'à en étudier les variations régionale, sociale... [10, 20].

Préhistoire

Également ouvert à la préhistoire, qu'il considérait comme une discipline indispensable à la compréhension des hommes fossiles et qu'il enseignait également sans en être un « pur » spécialiste, Andor Thoma se livra à une comparaison statistique des industries lithiques du moustérien occidental [49].

PERSONNALITÉ

Malgré la qualité de son apport à la paléanthropologie et à l'anthropobiologie, Andor Thoma était peu enclin à se mettre inutilement en évidence. Alors qu'il postulait pour être nommé professeur à l'Université catholique de Louvain, au début des années quatre-vingt, certains de ses collègues du département de géologie, où il était hébergé, ont exprimé leur étonnement en découvrant la qualité de sa bibliographie, qu'il n'avait jamais mise en exergue, même lors des conversations animées des pauses-café où les discussions relatives à l'origine de l'homme étaient pourtant monnaie courante.

Sa modestie ne cachait cependant pas un caractère trempé, dont les remarques parfois caustiques mais pertinentes, ainsi que la franchise et parfois les manières, pouvaient agacer, irriter même, certains de ses collègues; cela le désolait. Ainsi, son habitude de se présenter dans un laboratoire d'anthropologie bruxellois peu avant l'heure de la fermeture usuelle, pour « piocher » dans la bibliothèque ou suivre le travail de certains de ses étudiants de licence ou de doctorat, mettait parfois la patience des responsables à rude épreuve...

En dépit de son relatif isolement au sein de son université, où il ne disposait pas d'assistant, Andor Thoma était un « grand patron », dans la plus noble acception du terme et pas du tout au sens dépréciatif qu'on donne parfois à cette expression pour stigmatiser ceux qui exploitent, voire spolient leurs étudiants et collaborateurs. Il n'apposait d'ailleurs pas *de facto* sa griffe sur les multiples textes qu'il suscitait, annotait ou remaniait. « Patron » cependant car il stimulait l'excellence et savait imposer la rigueur dans la recherche des sources et l'analyse des données; « grand » aussi, parce que la réussite scientifique et professionnelle de ses étudiants lui tenait bien davantage à cœur que ses propres succès; il savait que la qualité d'un enseignant se juge en grande partie à l'aune de ses élèves. Exigeant pour les autres, il l'était plus encore pour lui-même, ne s'épargnant pas un humour caustique.

Quoique bien intégré en Belgique et en France, Andor Thoma était resté très attaché à sa terre d'origine. À diverses reprises, il s'était rendu à la frontière austro-hongroise pour « humer » l'air de son cher pays, refusant d'y retourner tant qu'un char soviétique y serait encore cantonné. Il fut par contre un des

premiers à s'y rendre dès la fin du régime communiste.

Malgré cette barrière géopolitique, Andor Thoma incarnait les liens scientifiques entre l'est et l'ouest de l'Europe, à la fois par ses contacts humains, par sa connaissance directe des fossiles et de la littérature des pays de l'Est mais aussi parce qu'il était un polyglotte accompli. En effet, outre le hongrois, il parlait le français, langue dans laquelle il enseignait, mais aussi l'anglais et l'allemand; il lisait aussi le russe et arrivait même à se débrouiller en néerlandais.

BIBLIOGRAPHIE

1. In memoriam

EIBEN O., 2004. Andor Thoma 1928–2003. *Homo*, mai 2004, 54 (3) : 195–196.

GYENIS G., 2003. Andor Thoma (1928–2003). *Obituary. E.A.A. Newsletter*, 71, July 2003 : 30.

VANDERMEERSCH B., 2003. In memoriam Andor Thoma (1928–2003). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 15 (1–2), nouvelle série : 5–6.

2. Carrière scientifique

THOMA A., 1978. Titres et travaux scientifiques. Avril 1978 : 31 p.

THOMA A., 1985. Titres et travaux : 8 p. de complément.

3. Publications d'Andor Thoma

[1] 1954. Recherches sur la forme de la main. *Ann. Biol. Hungariae*, 2 : 289–309 (en hongrois avec un résumé en français).

[2] 1956. Examen d'un squelette lapon. *Biológiai közlemények*, 3 : 135–156.

[3] 1956. Recherches anthropologiques sur les squelettes provenant du cimetière d'Aroktö Dongóhalom. *Ann. Herman Otto Muzeum Közleményei* : 22–36 (en hongrois).

[4] 1956. Recherches sur l'affinité des caractères morphologiques. *J. Génétique humaine*, 5 : 32–53.

[5] 1957. La mesure de la variation des caractères à distribution continue. *Anthropológiai Közlemények*, 4 : 67–79 (en hongrois avec un résumé en anglais).

[6] 1957. Esquisse anthropologique du village Szabolcs. *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung.*

(Budapest), s.n. 8 : 469–484 (en hongrois avec un résumé en anglais).

[7] 1957. Un fragment d'occipital de l'*Homo sapiens* fossile provenant de l'abri de Tapolca. *Ann. Herman Otto Muzeum* : 60–69 (en hongrois avec un résumé en français).

[8] 1957–1958. Métissage ou transformation? Essai sur les Hommes fossiles de Palestine. *L'Anthropologie* (Paris), 61 : 470–502; 62 : 30–52.

[9] 1960. Anthropometric characters and selective survival. *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung.*, 52 : 471–480.

[10] 1960. Age at menarche, acceleration and heritability. *Acta Biol. Acad. Sci. Hung.*, 11 : 241–254.

[11] 1961. Ivád: an isolate in Hungary. *Acta genet.*, 11 : 230–250 (avec J. NEMESKÉRI).

[12] 1962. Le déploiement évolutif de l'*Homo sapiens*. *Anthropologia Hungarica*, 5 : 1–111.

[13] 1963. The Dentition of the Subalyuk Neandertal child. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 54 : 127–150.

[14] 1964. Die Entstehung der Mongoliden. *Homo*, 15 : 1–22.

[15] 1965. La définition des Néandertaliens et la position des Hommes fossiles de Palestine. *L'Anthropologie*, 69 : 519–534.

[16] 1965. Le Protolapon de Janislavice. *Arch. Ertésítő*, 92 : 37–41 (en hongrois avec un résumé en anglais).

[17] 1966. L'occipital de l'Homme mindélien de Vértesszöllös. *L'Anthropologie*, 70 : 495–534.

[18] 1967. Human teeth from the Lower Palaeolithic of Hungary. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 58 : 152–180.

[19] 1967. ABO-Blutgruppen bei rheumatischen Fieber und rheumatischer Karditis. *Human-genetik*, 4 : 42–51 (avec S. ZIH).

[20] 1968. Age at menarche in Hungarian girls. *Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung.*, 55 : 561–572 (avec plusieurs collaborateurs).

[21] 1969. La distribution des mesures corporelles dans un échantillon de vieillards. *Anthropológiai Közlemények*, 13 : 31–37 (avec G. DEZSÖ et O. EIBEN; en hongrois avec un résumé en anglais).

[22] 1969. Total finger ridge-count in a Hungarian population sample. *Human Biology*, 41 : 213–217.

- [23] 1969. Biometrische Studie über das Occipitale von Vértesszöllös. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 60 : 229–241.
- [24] 1969. Le caractère aromorphotique de l'évolution humaine à la lumière des nouveaux fossiles. *Symp. Biol. Hung.*, 9 : 39–46.
- [25] 1969. Analyse de la différenciation en France des fréquences géniques p^P , q^B et r^O . *Biométrie humaine*, 4 : 1–12.
- [26] 1970. Selektion, Gendiffusion und Speziationmöglichkeiten bei den Hominiden. *Homo*, 21 : 54–60.
- [27] 1970. Selective Differentiation of the ABO Blood Group Gene Frequencies in Europe. *Human Biology*, 42 : 450–468.
- [28] 1971. Évolution et différenciation du polymorphisme ABO. *Génétique et populations. Hommage à Jean Sutter*. Paris, INED : 129–145.
- [29] 1972. L'évolution polycentrique de l'*Homo sapiens*. *Origine de l'Homme moderne*. Paris, Unesco : 81–85.
- [30] 1972. On Vértesszöllös Man. *Nature*, 236 : 464–465.
- [31] 1972. Cranial capacity, taxonomical and phylogenetical status of Vértesszöllös Man. *Journal of Human Evolution*, 1 : 511–512.
- [32] 1973. New Evidence for the Polycentric Evolution of *Homo sapiens*. *Journal of Human Evolution*, 2 : 529–536.
- [33] 1974. Dermatoglyphics and the origin of races. *Journal of Human Evolution*, 3 : 241–245.
- [34] 1974. A search for the causes of p^A stabilization. *Biology of Human Populations*. Stuttgart, Fischer : 95–103.
- [35] 1975. Les Hommes de Spy et les Cro-magnons. *C.R. Acad. Sc. Paris*, D280 : 1785–1788.
- [36] 1975. Were the Spy Fossils Evolutionary Intermediates between Classic Neandertal and Modern Man? *Journal of Human Evolution*, 4 : 387–410.
- [37] 1975. L'occipital de la grotte Bourgeois-Delauney. *C.R. Acad. Sci. Paris*, D281 : 1821–1824.
- [38] 1975. L'origine de l'homme moderne et de ses races. *La Recherche*, 6 : 328–335.
- [39] 1976. Le peuplement anténéandertalien d'Europe dans le contexte paléanthropologique de l'Ancien Monde. *IX^e Congrès des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Colloque IX (Nice)* : 7–16 (prétirage).
- [40] 1976. Corrélations génétiques entre populations de chasseurs. In : A. Jacquard (éd.), *L'étude des isolats*. Paris, INED : 99–101.
- [41] 1977. Variations anatomiques et parenté taxinomique chez les Hominoidea. *C.R. Acad. Sc. Paris*, D284 : 2507–2510.
- [42] 1977. Les dents de l'Homme de Rabat. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 4 (série XIII) : 31–58 (avec H.-V. VALLOIS).
- [43] 1978. *L'origine des Cromagnoïdes. Les origines humaines et les époques de l'intelligence*. Paris, Masson : 261–271.
- [44] 1978. Distance de forme entre groupes. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 5 (série XIII) : 15–22.
- [45] 1978. Taxinomie, phylogenèse et génétique. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 5 (série XIII) : 287–294.
- [46] 1978. Some Notes on Wolpoff's Notes on the Vértesszöllös Occipital. *Journal of Human Evolution*, 7 : 323–325.
- [47] 1978. Quasi-kontinuierliche Variabilität und genetische Einheitlichkeit der Hominoidea. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 69 (1) : 7–15.
- [48] 1979. Further studies on quasi-continuous variations in Hominoidea. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 70 (1) : 104–110.
- [49] 1979. Comparaison des industries-types du Moustérien occidental. *Revue des Archéologues et Historiens de l'Art de Louvain*, XII : 194–198.
- [50] 1980. Bemerkungen zur Rassensystematik. Some notes on racial systematics. *Homo*, 31 : 66.
- [51] 1981. The Pattern of Quasi-continuous Variation in *Homo sapiens*. *Journal of Human Evolution*, 10 : 303–310.
- [52] 1981. Hominisation et communication. *Les processus de l'hominisation*, Paris, C.N.R.S. : 345–346.

- [53] 1981. The Position of the Vértesszöllös Find in Relation to *Homo erectus*. *Davidson Black Memorial Symposium on Homo erectus*. Toronto, University Press : 105–114.
- [54] 1982. *Homo sapiens sapiens?* *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 9 (série XIII) : 293–298.
- [55] 1984. 33,000-yr old chert mining site and related *Homo* in the Egyptian Nile Valley. *Nature*, 309 : 342–344 (cinquième auteur, avec P.-M. VERMEERSCH, E. PAULISSEN, G. GIJSELINGS, M. OTTE, P. VAN PEER & R. LAUWERS).
- [56] 1984. Morphology and Affinities of the Nazlet Khater Man. *Journal of Human Evolution*, 13 : 287–296.
- [57] 1984. Une minière de silex et un squelette du Paléolithique supérieur ancien à Nazlet Khater, Haute-Égypte. *L'Anthropologie*, 88 (2) : 231–244 (cinquième auteur, avec P.-M. VERMEERSCH, E. PAULISSEN, G. GIJSELINGS, M. OTTE & Ch. CHARLIER).
- [58] 1985. *Éléments de paléanthropologie*. Louvain-la-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, document de travail n° 18 : 229 p., 32 pl. h.t.
- [59] 1986. Une mandibule d'enfant de Spy. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 97 : 179–182.
- [60] 1987. An anthropological glance at Hungary. *Homo*, 38 (2) : 65–75.
- [61] 1988. L'anthropologie comme source historique : l'exemple des Avars. *Actes des 3^e journées anthropologiques. Notes et Monographies techniques*, 24, Paris, Éditions du CNRS : 209–213.
- [62] 1990. Un os frontal énigmatique trouvé à Tongeren, Belgique. *Anthropologie et Préhistoire*, 101 : 107–112 (avec P. JANSSENS).
- [63] 1994. Stature = 3,74 fémur + 0? *Anthropologie et Préhistoire*, 105 : 29–32.
- [64] 1995. The average stature of Neandertals. *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*, 80 (2) : 195–198

Adresse de l'auteur :

Michel TOUSSAINT
Direction de l'Archéologie
Ministère de la Région wallonne
Rue des Brigades d'Irlande, 1
5100 Namur
BELGIQUE
mtoussaint1866@hotmail.com
m.toussaint@mrw.wallonie.be